

L'extrait paroît aussi dans quelques nouvelles publiques.

Cet animal n'est malheureusement que trop vivant, & nous en avons eu tout récemment une preuve aussi convaincante qu'elle est funeste. Un Dragon des Volontaires de Clermont-Prince, & l'un de ceux de la Compagnie qui a été détachée pour poursuivre cette bête féroce, & tâcher d'en délivrer le Pays, se rendit ici (à Mende) le 22. de ce mois (Décembre) pour annoncer qu'une jeune fille de 12 ans en avoit été dévorée la veille dans la Paroisse du Beau-de-Pape de ce Diocèse. A cette nouvelle la Compagnie de Dragons se rendit incessamment sur la place, dans l'espérance de voir l'animal & de le tuer; se fondant sur ce qu'on avoit ouï dire; qu'il ne manquoit pas de revenir à l'endroit où il avoit fait son coup 24 heures après, lécher le sang des personnes qu'il avoit dévorées. Mais l'espérance des Dragons fut frustrée, & leur course infructueuse: l'animal ne parut point, soit que son appétit pour le sang humain ne soit pas aussi périodique qu'on l'a crû, soit qu'il l'ait réprimé en appercevant de loin la troupe guerrière qui le prévenoit au rendez-vous. L'agilité de cette méchante bête égale sa cruauté: elle fait environ huit lieues par heure, ainsi qu'on l'a reconnu par les traces qu'elle a faites dans un jour en différens endroits. Comme elle n'avoit fait périr personne depuis le 25. du mois dernier, qu'elle dévora une jeune femme dans la Paroisse d'Aumont, aussi de ce Diocèse, on la croyoit écartée du Gévaudan, & l'on commençoit à se rassurer. Mais le nouveau coup qu'elle vient de faire a renouvelé la consternation parmi les habitans de la campagne, & y a même d'autant plus augmentée, qu'après tant d'expériences on n'ose presque plus